LITURGIE ET DISCIPLINE

RÉPARATION À UN CHEMIN DE LA CROIX

Q. — A une station du chemin de la croix, je vois que la moitié de la croix de bois est tombée et perdue ; quand je remplacerai cette partie, dois-je la bénir ?

Est-ce que ce chemin de la croix ou au moins cette station a perdu sa bénédiction ?

R. — Beringer (vol. I, p. 391) dit, en s'appuyant sur plusieurs décrets authentiques : " Si moins de la moitié des croix — six au plus — a été enlevée ou dégradée, on peut les remplacer par d'autres sans nouvelle érection et sans détriment pour les indulgences."

" DOMINUS MEUS ET DEUS MEUS "

Q. — Je suis aumônier d'un couvent où l'on donne l'éducation aux jeunes filles. Après avoir pris mon avis, les religieuses et les élèves disent en commun à haute voix l'invocation : *Mon Seigneur et mon Dieu*, en regardant la sainte hostie, d'abord quand le prêtre l'élève pendant la messe basse, puis une fois pendant le salut du Saint-Sacrement après le premier encensement. Ai-je eu raison de laisser s'introduire cette coutume ?

R. — Il n'y a rien de très louable dans cette coutume. C'est un excellent moyen d'associer tout le monde dans cet hommage à Jésus-Hostie et de populariser une dévotion enrichie d'indulgences par Pie X.

L'expérience prouve que rien ne réveille et ne réchauffe la piété comme la prière collective en public, ne fût-ce qu'une courte invocation. La prière des tièdes et des engourdis s'accroche, pour ainsi dire, à celle des âmes ferventes et a une chance de monter ainsi vers le ciel.

CHRONIQUE DIOCÉS-AINE

Nomination ecclésiastique. — M. l'abbé Joseph Gagné, qui vient d'être nommé vicaire à Saint-Zacharie, n'est pas nouveau prêtre comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, mais il a été ordonné en 1914. Depuis cette date, il est professeur au Collège de Lévis.